

# LES CAHIERS DE L'INNOVATION

CAHPP  
Conseil et Référence

11<sup>ème</sup> édition | Janvier 2020

## A vos agendas

3<sup>ème</sup> Commission Maternités CAHPP

le 26 février de 9h30 à 14h00

Venez nombreux !

NUMERO  
SPECIAL

MATERNITES

## MATERNITE DE LA POLYCLINIQUE DE FRANCHE-COMTE, BESANÇON (25)

Émilie Bertin et Aline Olivier, sages-femmes coordinatrices

### Tous au service de l'accouchement respecté

Ce n'est pas par hasard que les parents de Kenza et Léon, les deux premiers bébés nés à la Polyclinique de Franche-Comté à Besançon en 2019, ont choisi cette maternité en particulier. « Suivre à la lettre les souhaits des parents » est vraiment le maître mot partagé par les 32 sages-femmes/hommes et les 20 auxiliaires de puériculture, les gynécologues obstétriciens et les anesthésistes présents 24h/24 pour accueillir les 1 400 naissances chaque année.

Un grand effort a été fait ces dernières années sur la formation aux techniques physiologiques et en particulier l'hypnose, les massages maman et bébé et la formation au sifflet winner flow, une technique innovante encore très peu développée en France. « C'est une technique de rééducation qui associe le souffle et une stimulation abdominale et périnéale non invasive, mais qu'on utilise également pendant l'accouchement et qui permet d'humaniser les césariennes », expliquent Émilie Bertin et Aline Olivier, sages-femmes coordinatrices. Toutes ces compétences se retrouvent en salle de préparation et d'accouchement, mais aussi dans le cadre des ateliers proposés en aval et en amont des accouchements. « Un atelier particulièrement plébiscité est celui de la discussion entre papas, mené par notre sage-femme homme, ce qui n'est pas si courant. » Et la Polyclinique innove sur ses offres de soins, avec une auxiliaire formée à la réflexologie ou encore un ostéopathe qui s'est installé dans les locaux.

#### Le ressenti fait la différence

« Nous avons un grand besoin de nous démarquer du CHU de Besançon, nous avons donc misé sur l'accouchement physiologique et les équipements qui vont avec. Cela offre une alternative à l'accouchement médicalisé, toujours en cohérence avec la sécurité des parturientes et de leurs bébés. Notre maternité de niveau 2, avec ses 6 lits de néonatalogie et la présence d'un pédiatre répond à ces deux impératifs. » Baignoires, ballons, lianes

de suspension, couleurs chaleureuses, lumière tamisée, ambiance feutrée pour accueillir bébé, musique, tout est réuni pour proposer un accouchement naturel, en toute sécurité et dans le respect des souhaits des parents. « Une péridurale est toujours possible, même lorsque le projet de naissance s'y opposait initialement. Nous restons à l'écoute. »

Et dans la nouvelle organisation, le second parent y trouve sa juste place. Si le bébé doit rester plus longtemps à la Polyclinique, les parents peuvent y séjourner également. « Le bloc opératoire est ouvert aux conjoints, ce qui est grandement apprécié. » Le second parent est accompagné par les ESH de la maternité lors de l'organisation de ces moments précis.

« CAHPP est pour nous un vecteur d'innovation et un appui solide dans la recherche d'atouts pour se démarquer et améliorer son image de marque. Maintenir un bon niveau est un travail au long cours, attirer des gynécologues obstétriciens l'est tout autant, alors nous sommes demandeurs de conseils d'experts et souhaitons faire partie de ce réseau national, afin de se sentir moins isolé sur notre territoire. »



## Au plus près des futures mamans en toute sécurité

La clinique Rive Gauche à Toulouse réalise au sein de sa maternité 4 000 accouchements tout en appliquant une démarche d'humanisation de la naissance, un accompagnement moins médicalisé et une personnalisation de la prise en charge globale de la mère et de l'enfant.

Ainsi, les sages-femmes formées à cet accompagnement sont à l'écoute des sensations des futurs parents et respectent leurs volontés tout en assurant la sécurité médicale. « *Nous médicalisons moins les accouchements* », souligne Christine Burguère, directrice du Pôle mère enfant. « *Nous avons ainsi plusieurs salles de naissance nature qui privilégient la mobilité et la posture des futures mamans grâce à des équipements spécifiques. Nous avons également mis en place depuis plusieurs années des méthodes d'accouchement dans l'eau avec des baignoires spacieuses qui permettent de prendre différentes positions. Mais bien sûr, tout est toujours réajustable à tout moment. La patiente se fait un schéma initial, et le jour J, si elle est fatiguée, si elle change d'avis, ou si elle craque, elle peut bien sûr accoucher avec une péridurale.* » Ainsi, les écharpes de traction (fixées au plafond) permettent un étirement du rachis et favorisent la descente du bébé dans l'axe, les gros ballons facilitent la mobilisation du bassin, les chaises d'accouchement avec écharpe de traction favorisent l'accouchement accroupi...

### Un choix à la carte

Cette approche est possible pour toutes les patientes sans aucune pathologie et dans ce cas, si l'accouchement s'est bien passé, la jeune maman peut sortir rapidement selon les recommandations de la Haute autorité de santé (HAS), et rentrer à son domicile avec son bébé, accompagnée par la sage-femme libérale qui la suit. « *Cette démarche s'inscrit dans un projet médical global qui permet à la maternité et ses équipes en interne de proposer tous les schémas d'accouchement* », ajoute Christine Burguère. « *Ensuite, chaque femme va choisir ce qui lui correspond. Nous n'allons rien imposer de la préparation à la naissance. Le résultat est le fruit d'échanges tout au long du parcours et du suivi. Nos patientes ont envie de cocooning, d'accouchements tranquilles et moins médicalisés tout en étant sur un lieu où tout peut être géré à tout moment.* » Depuis 2012, la maternité propose aux mamans pendant leur séjour des cosmétiques biologiques (gel lavant corps-cheveux, lait hydratant, lait de toilette) qu'elles peuvent également acheter à leur sortie. Et comme cadeau de naissance, elle met en avant un coffret de textiles biologiques avec des encres végétales (cape de bain, body, bavoir). Une idée douce et responsable.



La Clinique Rive Gauche a créé la marque *né(e) à Rive Gauche*, issue d'un travail collaboratif entre une jeune start-up toulousaine, les professionnels de la maternité et les mamans. Ces produits dermo-cosmétiques sont fabriqués en circuit court par un laboratoire situé près de Toulouse. Ils sont bio et labellisés ECOCERT. Toute la gamme est garantie sans aucune substance nocive pour la santé de bébé : sans paraben, phtalate, sulfates ou allergènes. Quant aux flacons, ils ne contiennent pas de bisphénol A. Une production d'accessoires layette en coton, labellisés OEKO-TEX standard 100 et fabriqués en France, a également été lancée : capes de bain, bavoirs et body.

Utilisés quotidiennement par les puéricultrices de la maternité pour les soins, les produits *Né(e) à Rive Gauche* sont également disponibles à la vente à l'accueil de la clinique ou via le site internet dédié : [www.ne-a-rive-gauche.com](http://www.ne-a-rive-gauche.com)

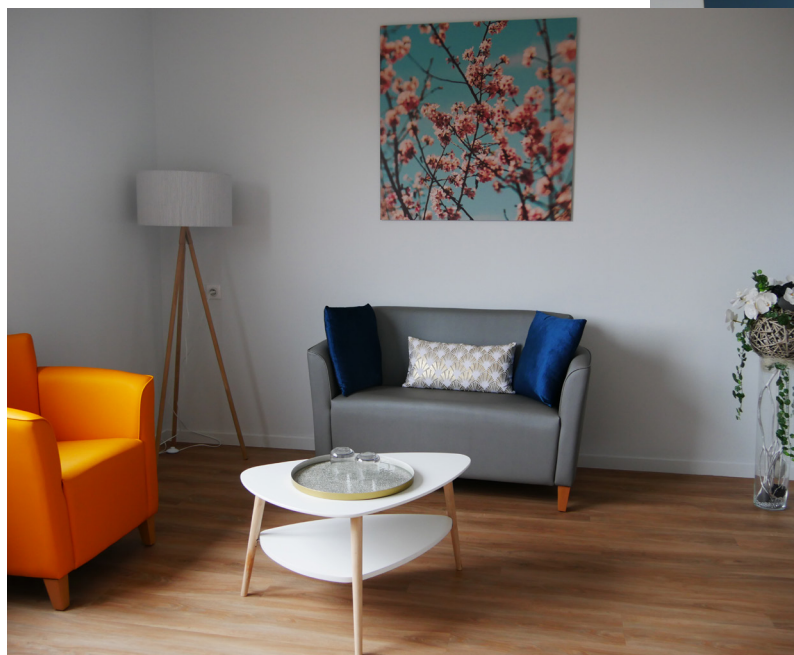


## La Clinique de l'Anjou a entamé depuis quelques années un virage pour moderniser sa maternité.

À la Clinique de l'Anjou, les parturientes bénéficient d'une multiplicité de services d'accompagnement.

« Nos équipes de sages-femmes et de puéricultrices sont en réflexion pour ré-offrir de nombreux services aux parturientes : des cours de portage où l'on apprend à porter son enfant en préservant son dos, du massage pour les bébés, de l'aromathérapie, avec des huiles essentielles diffusées à petite dose pour créer une ambiance relaxante » raconte le Dr Locufier. Pour diminuer les douleurs pendant le travail, la montée de lait ou les hémorroïdes post-accouchement, de l'homéopathie est proposée. « Et nous allons bientôt donner des séances de Shiatsu, grâce à une sage-femme qui s'est formée. » Les cours de préparation à l'accouchement ont lieu à l'intérieur de la clinique. « Tout est fait pour que l'accouchement soit un moment heureux et dédramatisé. Nous organisons des visites des étages, du bloc... Et de la Suite privilège. »

« Au départ, les lits doubles ont suscité beaucoup d'interrogations : que faire en cas d'urgence médicale, comme une hémorragie post-partum ? Certains membres de l'équipe de soins étaient inquiets, parce que les lits doubles ne peuvent pas se déplacer pour faire un transfert. Nous avons simplement remis les brancards à l'ordre du jour. » La Suite privilège rencontre un grand succès. Pour la faire connaître, tous les lundis du mois de décembre, une famille en bénéficiera par tirage au sort, et elle sera offerte au premier bébé 2020. « Les femmes et les accompagnants sont assez demandeurs de nouvelles orientations. Il y a une vraie démarche des jeunes couples dans ce sens : moins médical, plus écologique... Nous évoluons par étapes, en fonction des intérêts des équipes. Souvent, les sages-femmes sont motrices pour cette démarche. »



### Suite privilège

En effet, la clinique a revu son mobilier. « Nous avons conçu une Suite privilège de 40 m<sup>2</sup> avec un lit double, une grande salle de bains, une grande douche, un canapé confortable... Nous offrons une petite boîte avec des produits de beauté et proposons des menus gourmands, pris en charge dans le forfait 220 euros par jour tout compris, avec petit-déjeuner continental et deux repas gourmands. » Une évolution qui correspond à la volonté de l'établissement de sortir le plus possible de l'univers médical, pour mieux s'adapter aux souhaits des familles.



### Clinique connectée

La Clinique de l'Anjou a complètement revu ses blocs, pour permettre un monitoring en temps réel des accouchements et des salles de pré-travail, mais pas seulement. « Dans l'ensemble des chambres, on trouve un écran multimédia avec un accès internet et téléphonie. Aujourd'hui, montrer son bébé sur Skype à la famille est possible dans toutes les chambres. Les parturientes sont souvent jeunes, hyper connectées et apprécient un service comme le choix du menu sur un écran tactile. Par ailleurs, un projet de péridurale ambulatoire – une péridurale avec un dosage léger, qui permet de marcher et de quitter le lit d'accouchement, avec des capteurs sans fil est à l'étude. » Connectique, accueil des familles et soins complémentaires, la Clinique de l'Anjou est un des fers-de-lance du renouvellement des maternités !

### 3 QUESTIONS A JEAN-LOUP DUROUSSET, PDG DU GROUPE NOALYS, PILOTE DU GROUPE EXPERT NAISSANCE DE LA FHP-MCO, ANCIEN PRESIDENT DE LA FHP ET PRESIDENT DE LA COMMISSION MATERNITE CAHPP.

## Individualiser les parcours

#### Quelle est la situation des maternités en France ?

Nous sommes depuis 2015 dans un creux de la natalité, suite à un effet rebond des années 1990-1993, où nous avons atteint le taux le plus bas des naissances depuis 1974. De plus, les jeunes femmes retardent l'âge du premier enfant, un peu plus de 30 ans en 2019[1], et enfin, le nombre d'enfants par femme, auparavant fixé à 2, est lui aussi en baisse et plafonne à 1,8 aujourd'hui. Nous ne sommes pas encore dans une démographie négative, comme c'est déjà le cas en Allemagne et en Italie, mais nous nous en approchons lentement. En France, il existe 500 maternités, dont environ 120 privées. Elles sont réparties très inégalement sur le territoire, et de nombreuses petites maternités ont déjà fermé pour se concentrer dans des établissements plus grands. Mais depuis 5 ans, on constate des fermetures sèches, sans concentration. Die, Saint-Agrève... La situation des maternités en France est critique. Ces fermetures installent une distance. Les accouchements sont à une heure d'accès. Et le principe est de considérer que tout le monde est motorisé. Or 10 à 15 % de la population n'a pas de véhicule. Combien de temps pour aller accoucher en train, en bus, en vélo ? Le message est catastrophique : quand on ferme une maternité, c'est comme si on affirmait « ces territoires n'ont pas d'avenir ».

Il me semble que l'on est dans une situation paradoxale, à la limite de l'engagement de l'État.

Depuis plusieurs années, le schéma régional de santé définit, suite à un débat démocratique, la répartition des équipements sur un territoire. Il est suivi par un arrêté, le PRS (Plan Régional de Santé). Mais par ailleurs, l'État a aussi en charge la formation du corps médical. C'est lui qui arrête le nombre d'internes par spécialité. On le sait bien : aujourd'hui, 5 obstétriciens sont nécessaires pour faire tourner une petite maternité. Et comme il y a 500 maternités en France, le calcul est simple : il faut 2 500 obstétriciens pour couvrir les besoins du territoire national. Or il n'y en a que 1 600. Il me semble que l'État pourrait ne pas arrêter les PRS sans s'assurer que les effectifs pour les réaliser sont là, plutôt que de fermer des maternités par manque de médecins. Le métier d'obstétricien, avec des gardes très importantes et mal rémunérées, un fort engagement de responsabilité et des tarifs à l'acte très bas – un accouchement coûte 300 euros à la Sécurité sociale, attire peu. La vraie question qui se pose est celle de la gestion prévisionnelle des emplois médicaux.

L'État se doit de mettre de la cohérence dans ce dispositif, pour répondre aux besoins de la population : la sécurité, mais aussi la proximité.

#### Quelles sont les pistes d'évolution ?

Malgré ce contexte difficile, je suis optimiste, et les pistes de développement sont nombreuses. Elles passent par une personnalisation des parcours, une reconnaissance en tant qu'individu, et pas simplement comme « groupe d'individus ».

Chaque femme est différente, chaque femme mérite attention et il faut pouvoir modifier le dispositif de soin pour lui donner satisfaction. Il faut pouvoir tenir compte du parcours de grossesse. Jusqu'ici, on considère qu'il faut assurer une qualité de soin qui évite les risques. Il me semble que notre rôle va au-delà, et doit contribuer à répondre à la question du lien. Qu'est-ce que provoque ce moment fatidique qu'est la naissance sur tous types de lien, entre les couples, hétéro comme homosexuels, dans les familles, recomposées ou non, entre les enfants... Le lien amène à casser les codes. Et puisqu'il est fondamental, et puisqu'il faut rapprocher les gens, enlevons par exemple les lits de 90 et mettons des lits de 160, pour que les couples puissent participer ensemble à ce moment essentiel qu'est l'arrivée au monde d'un enfant.

#### Quel est d'après vous l'avenir de la maternité ?

Pour moi, la question de l'avenir repose sur la capacité que l'on a à se projeter dans le temps et l'espace. Avoir des enfants amène automatiquement une projection dans le temps et dans l'espace, car nos enfants seront encore plus mobiles que nous ne le sommes devenus. Il faut donc nécessairement faire des projections sur le long terme, et réfléchir dès maintenant à la qualité de ce que l'on propose : comment favoriser le lait maternel, quel type de biberons utiliser, quelle position de l'enfant dans le lit, quels revêtements choisir, etc. Il faut pouvoir anticiper sur les substances toxiques, pour éviter les erreurs que nous avons commises, lorsque les maternités utilisaient par exemple des biberons au Bisphénol A. Nous travaillons autour de la notion de « Nesting » : l'idée est d'avoir un environnement confortable et sain pour un avenir long. C'est aussi le sens de ce que nous entamons avec CAHPP dans le cadre du programme « CAHPP, AMI des maternités », où AMI signifie Analyse, Marché et Innovation, afin d'apporter un soutien tant en termes de solutions opérationnelles métier, que de prestations marché, mais également de réflexion sur les innovations.

[1] D'après le bilan démographique de l'INSEE.

Philippe GAILLARD, Président Directeur Général de la Société MA PETITE COUCHE

## Ma petite couche : des couches lavables à la maternité

« De la naissance à l'âge de la propreté, un bébé va porter en moyenne 4 000 à 5 000 couches et générer environ une tonne de déchets », estime Philippe Gaillard fondateur avec Antoine de Chambost, de Ma petite couche. « Aujourd'hui, la quasi-totalité des couches sont jetables et génèrent une forte pollution. De plus, leur composition pose question et de plus en plus de parents s'interrogent car elles sont en contact direct avec les parties génitales de leur bébé, à un endroit où la peau est perméable, voire très perméable. »

Ma Petite Couche propose ainsi un système de couches lavables en location. Elles sont composées de deux parties « tout en deux ». Une culotte en textile synthétique et un absorbant en microfibre ou coton biologique, qui s'assemblent par un seul glissé de la main. De plus, et c'est un point positif, les couches sont fabriquées entièrement en France. Après un lancement auprès des particuliers et un retour très positif, les entrepreneurs qui fêtent les trois années d'existence de leur entreprise abordent désormais le marché des collectivités avec les maternités et les crèches.

### Une expérimentation à Rillieux-la-Pape

Dès 2020, une expérimentation sera menée avec Ma Petite

Couche à la maternité de la Polyclinique Lyon Nord située à Rillieux-la-Pape (métropole de Lyon). « Nous allons proposer une location de couches en partenariat avec la blanchisserie que nous allons accompagner dans le protocole de nettoyage », poursuit Philippe Gaillard. « Le paramétrage des températures et le dosage des produits utilisés est important. Nous devons nous assurer du protocole de désinfection afin d'obtenir une couche propre sans odeur, sans trace, et avec une garantie sanitaire maximale. »

Si le processus de nettoyage reste confidentiel, une couche garantit 500 cycles de vie. Pour la maternité, c'est un engagement dans la réduction de ses déchets, des résidus de lessive et une action qui s'inscrit dans l'économie circulaire. Reste à voir comment elle va pouvoir répondre à la contrainte technique du lavage. « Nous proposons une solution zéro toxique », souligne Philippe Gaillard.

« La maternité est le lieu idéal pour toucher les nouveaux parents qui sont de plus en plus interpellés sur le sujet, et vraiment le moment où ils peuvent découvrir et intégrer de bonnes pratiques. Ils pourront ainsi continuer l'aventure une fois de retour à la maison avec leur bébé. » Pour une meilleure santé des bébés et de la planète.



Thierry Monnin, Chargé de mission Equipement CAHPP

## Les chambres de maternité n'accueillent pas des malades

**D**es chambres d'hôtel, dans des harmonies de bleus, de bruns, des teintes paisibles, mais pourquoi pas non plus des oranges tangerine et des rouges carmin... C'est à cela que ressemblent les chambres pour les maternités, issues des catalogues fournisseurs et présentées à la première commission « Maternité » lancée par CAHPP au mois de novembre 2019. Le but : renouveler le mobilier des chambres de maternité pour les faire mieux coller aux attentes du public. « *Au sein d'un établissement, la spécificité des chambres de maternité, c'est qu'elles n'accueillent pas des malades, mais des femmes qui viennent donner la vie.* » explique Thierry Monnin, chargé de mission Équipement à CAHPP. « *Le potentiel d'aménagement des chambres des jeunes mamans dans les établissements actuels est énorme, et nous souhaitons les traiter de façon clairement plus hôtelière.* » Les fournisseurs proposent un environnement très étudié, pour différencier le séjour en maternité d'un univers médicalisé, de véritables « collections » : nuanciers de couleurs, de matières, types de mobilier... En ligne de mire : créer une ambiance comme à la maison, un cocon pour ce moment particulier des trajectoires de vie. « *Les lits sont médicalisés, mais avec des pieds de lit, une tête de lit, ils donnent l'impression qu'on pourrait les avoir chez soi... L'aspect hautement technique – ils se transforment en fauteuil, leur hauteur est variable – est maquillé dans un lit classique.* »



### Accueillir les familles

Autre axe important : l'accueil des accompagnants. Aujourd'hui, les accompagnants veulent participer pleinement à la naissance et ne vont pas forcément se contenter d'un lit d'appoint dans un coin de la chambre. « C'est même un élément de différenciation marketing entre les établissements. Des lits de 160 cm sont proposés, pour vivre pleinement ensemble l'arrivée du nouveau-né, et partager une nuit avec la maman. » Tous les mobiliers de la chambre : lit bébé, lit médicalisé, table de chevet, table pour le bureau, fauteuil avec position confortable pour l'allaitement, adaptable pour manger au lit, sont pensés et coordonnés avec la décoration.

### Respecter des normes

Si toutes les extravagances au niveau des couleurs et des formes sont possibles, le mobilier des chambres d'accouchées doit tout de même respecter un cahier des charges précis.

« *Les contraintes principales tiennent aux revêtements : il faut des matières extrêmement solides, qui respectent les normes anti-feu et offrent un nettoyage facile.* » Similicuir Gingko, Silvertex, tissus Abraska, les matières proposées ne manquent pas pour allier l'esthétique et le fonctionnel.

### Accoucher la tête dans les étoiles

« *On commence également à introduire dans les maternités des baignoires d'accouchement et aussi une approche Snoezelen originaire des Pays-Bas, pour s'apaiser au moment de la naissance.* » Dans une salle dédiée ou sur un chariot mobile, cette technique de relaxation offre des ciels étoilés, des casques de réalité virtuelle, de l'aromathérapie, tout pour créer une ambiance déstressante, sur le principe de la multi-stimulation sensorielle. « *De nombreuses études cliniques démontrent que cette technique a un impact fort au niveau cérébral, et favorise la production de dopamine et d'endorphines, au point de pouvoir réduire certains traitements médicamenteux d'appoint.* » Esthétique, détente, accueil des familles et respect des normes hospitalières, les chambres de maternité sont au seuil d'un grand chantier, dont CAHPP est précurseur.

Rendez-vous en 2020 !

Contact :

Thierry Monnin  
contact-equipement@cahpp.fr

## Rêver son accouchement, et le vivre !

La maternité de la Clinique Saint-Louis du groupe Cap Santé à Ganges est une petite pépite au pied des Cévennes : une maternité de proximité, et pour beaucoup de premier recours, au croisement de trois départements. Avec 300 naissances par an, elle a axé son développement sur la naissance physiologique, dans le respect des choix des parents et de la sécurité. Sa toute nouvelle salle nature a été inaugurée en octobre 2019.

« Nous avons la particularité dans notre bassin de population, d'avoir des parents qui optent pour l'accouchement à la maison. Aussi, nous souhaitons répondre aux demandes des mamans d'accoucher le plus naturellement possible, dans un environnement sécurisé, afin qu'elles ne fassent pas un non-choix, par peur du milieu médical. Se rendre à Montpellier peut prendre plusieurs heures selon le lieu de vie des parents, aussi, la sécurité est à mettre au premier plan. Pour les cas extrêmement rares de complications sévères, les premiers gestes d'urgence peuvent être réalisés à la clinique. Nous sommes une équipe pluridisciplinaire qui peut faire face à l'urgence et nous travaillons très étroitement avec le CHU de Montpellier si besoin », explique le Dr Liebens, l'une des 4 gynécologues-obstétriciens de la maternité.

L'accouchement est minutieusement préparé à la maternité et les situations pathologiques évaluées avec soin. Les parents peuvent s'ils le souhaitent élaborer avec les sages-femmes un projet de naissance physiologique, qu'ils valident par une signature. « Ce n'est bien évidemment pas un contrat ! Par contre, cela leur donne la priorité sur la salle nature et surtout cela constitue pour nous l'assurance qu'ils prennent pleinement conscience de leur projet et vont y travailler et s'informer tout au long de la grossesse. Ils doivent arriver le jour de la naissance de leur bébé avec le moins de questions possible. Par contre, toute demande pendant l'accouchement est respectée, une péridurale est toujours possible. » Une vraie chance

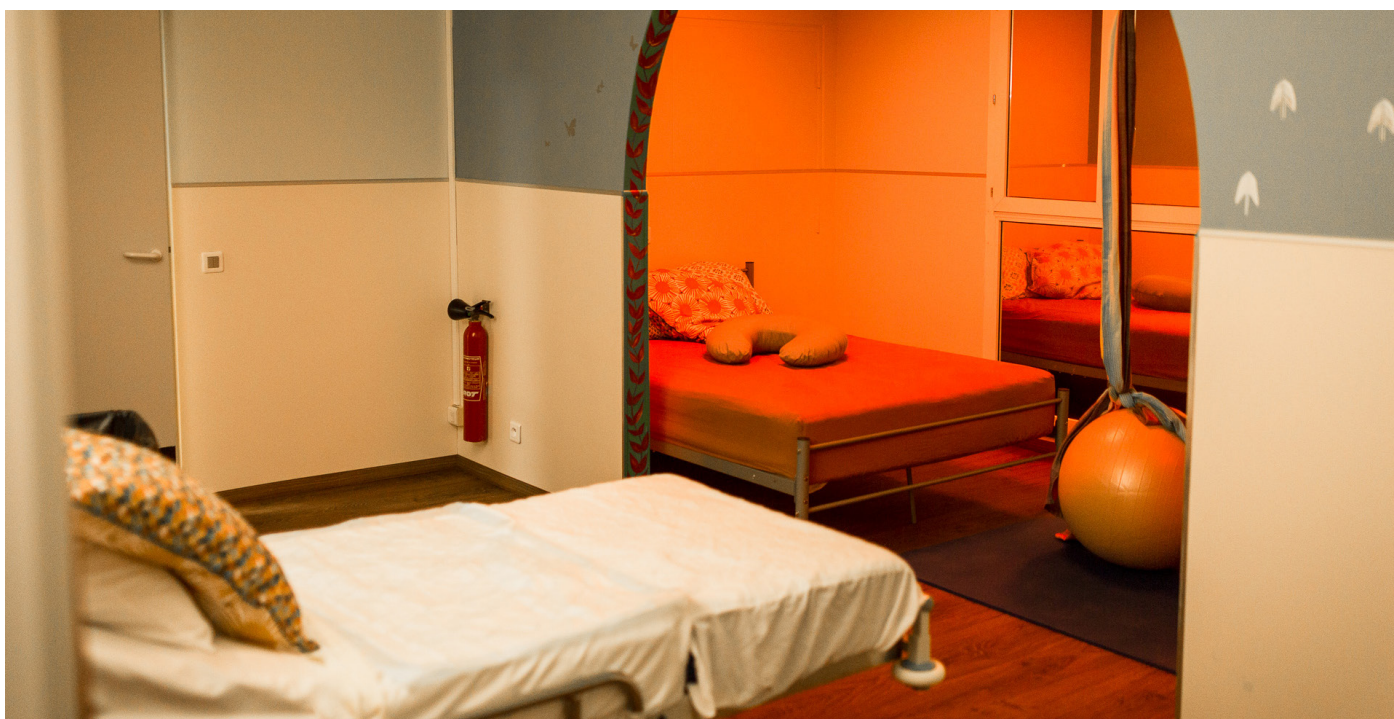
pour ces parents qui peuvent rêver leur accouchement, et le vivre.

### Quel panorama !

La salle nature dispose de grandes baies vitrées avec vue sur la rivière Hérault, un cadre idyllique en attendant la venue de son enfant. Les équipements ont été soigneusement choisis : baignoire, liane, ballon, lit parental pour permettre au papa d'assister la maman, ambiance musicale, feutrée, avec des lumières tamisées, des bougies LED, des diffuseurs d'huiles essentielles, une salle de bain personnelle... « Toute demande pour le bien-être des parents est respectée : une musique particulière, un objet personnel, une étoffe, un coussin, un vêtement... Ils peuvent ainsi s'approprier l'espace et reconstituer leur cocon, pour ce qui doit être l'un des plus beaux moments de leur vie. » Le monitoring du bébé et de la maman se fait grâce à une télémétrie qui permet à la maman de rester mobile pendant le travail.

La maternité doit aussi sa bonne réputation à l'expertise de son personnel soignant. Toutes les sages-femmes sont formées à l'approche posturo-respiratoire du Dr Gasquet, pour favoriser la bonne progression du fœtus dans le bassin de sa mère. Certaines sont formées à l'homéopathie, l'aromathérapie, l'acupuncture, en psycho-périnatalité... La maternité prépare sa labellisation IHAB (Initiative hôpital ami des bébés) pour début 2020, qui permettra de formaliser encore davantage la prise en charge du bébé et de la maman.

« Nous sommes la seule maternité du groupe Cap Santé. Le réseau de maternités CAHPP est pour nous une ouverture au monde extérieur, qui nous permet de rompre avec notre isolement géographique. Nous sommes curieux de découvrir ce que font les autres maternités membres de CAHPP, France entière. »



Alain De Carvalho, Responsable Biomédical CAHPP

## L'expertise technique autour de la naissance

**A**lain De Carvalho pilote les projets d'ingénierie de CAHPP, alors, les maternités, il connaît bien ! « *Nous accompagnons de nombreuses maternités. Dans le champ de la naissance comme ailleurs, il faut prendre le temps de comprendre parfaitement les besoins, puis selon, lancer des analyses, des consultations, et les négociations nécessaires en s'appuyant d'une part sur notre expertise du marché et de la réglementation, et d'autre part, sur l'ensemble des services CAHPP et notre large référencement. Nous pouvons simplement remplacer un produit ou livrer un projet global clé en main !* »

CAHPP veille à l'ingénierie du parcours de maman et bébé : lieu de consultation, de pré-travail ou travail d'accouchement, les espaces de prise en charge de la parturiente et du bébé jusqu'à leur retour à domicile. « *Nous accompagnons les établissements pour leurs achats d'équipements de mesure et de surveillance - cardiocographe, échographe, etc. - la table d'accouchement, l'éclairage opératoire, les équipements liés à l'anesthésie, ceux nécessaires pour accueillir le bébé et lui donner les soins requis - les tables radiant, incubateurs, etc. -, et d'une manière générale, tout le mobilier qui équipe le service maternité de A à Z. Sans oublier, les équipements et systèmes qui recueillent les données et les partagent avec le dossier patient par exemple. Nous développons les expertises au fil de l'évolution du marché, ainsi les salles d'accouchement deviennent plus physiologiques, les salles dites « nature » se développent. Nous proposerons alors des baignoires dans lesquelles la parturiente peut accoucher ou des tables d'accouchement beaucoup plus larges si le papa souhaite assister la maman, des ballons, etc. »*

### Un travail sur plan

Lorsque CAHPP est sollicitée en amont du projet, Alain De Carvalho et son équipe travaillent sur plan. « *Avec Noalys à Lyon, nous avons travaillé main dans la main avec l'architecte, et avons procédé en amont aux implantations des équipements. Nous vérifions ainsi les flux patients, le flux du matériel, l'efficacité et la fluidité de l'ensemble et surtout le respect des règlements et normes. Noalys souhaitait créer une salle obstétricale dans le pôle maternité, travailler sur plan était nécessaire : comment gérer la marche en avant, le traitement d'air, etc. avec des contraintes fortes des locaux existants. Cette étape de discussion avec les utilisateurs, de réflexion, de conseil et de rédaction d'un*

*cahier des charges qui intègre le coût global de chaque produit est indispensable avant de lancer une mise en concurrence. »*

Alain De Carvalho le constate : une des principales valeurs ajoutées de CAHPP réside dans la maîtrise du marché et des normes. « *Nous exerçons une veille réglementaire et une veille des produits, nous sommes en contact direct avec les fournisseurs et avons une vision large alors que les établissements se concentrent, et c'est normal, sur leurs propres équipements. Acquérir cette connaissance demande du temps que les établissements n'ont pas. Cette expertise n'a pas de prix et est accessible gratuitement à nos adhérents. Nous sommes un gage de sécurité et de qualité pour nos clients et leurs usagers. »*

Contact :

Alain De Carvalho  
contact-bio@cahpp.fr



Merci à toutes celles et ceux qui ont participé à la 11<sup>ème</sup> édition des CAHIERS DE L'INNOVATION.

**CAHPP**  
Conseil et Référencement